

des Princes &c. X^octobre 1705. 239

à ce qu'on eut vû quelle étoit la Province qui devoit être attaquée ; Il a cependant pris les mesures nécessaires pour la sûreté des Côtes de Provence , qu'il a fait border de troupes & d'Artillerie , dans les endroits faciles à la descente. Lorsque ce Prince partit de Paris, on avoit crû qu'il se mettroit en Mer dès qu'il seroit arrivé en Provence , ce qui obligea un Poëte, la veille de son départ, de lui envoyer ce Madrigal.

*Pars, Grand Prince, & soutient la gloire de
Loüis,*

*Poursuis, en l'imitant, ses exploits inouïs
Les bords de Liberie & le rivage more,
De tes hauts faits seront témoins encore.
Les vents fiers de conduire un si Noble Vain-
queur,*

Tel qu'autrefois Cesar & sa fortune,

Partout l'Empire de Neptune

Seconderont tes vœux & ta valeur.

Nos Ennemis flattez d'une vaine esperance,

Ont beau s'armer contre la France,

Ils ont déjà senti la force de ton bras ;

De ton départ leur Flotte est allarmée ;

Attentifs & jaloux, ils observent tes pas,

*Ta presence contr'eux, qui vaut seule une Ar-
mée,*

*Va porter dans les cœurs de nos vaillans Sol-
dats,*

L'espoir de la Victoire & l'ardeur des Combats.

VIII. Le 4. du mois de Septembre dernier, on enregistra au Parlement de Paris, la *Constitution du Pape Clement XI.* contre le Jansenisme ; elle doit l'être dans tous les autres Parlemens & Officialitez du Royaume en vertu des Let-